

L'Amiral Gorchkov, premier navire russe équipé du missile hypersonique Zircon, en route vers la Méditerranée

Par Alexis Feertchak

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 6 heures



L'Amiral Gorchkov dans le port de Qingdao en Chine le 21 avril 2019. AFP

La frégate russe la plus moderne, encore en mer de Norvège le 6 janvier, est suivie de près par l'Otan. Elle doit croiser jusque dans l'océan Indien.

Le 6 janvier, un avion de patrouille maritime P3-Orion du 333ème escadron de la marine norvégienne a suivi de près la route d'un navire russe navigant dans les eaux internationales au large des côtes du pays membre de l'Otan, précisément au nord des îles Lofoten, ont déclaré le lendemain les autorités d'Oslo. Rien d'étonnant à cela, la chose est courante. À ceci près que le bâtiment en question est l'Amiral Gorchkov, frégate russe la plus moderne, admise au service actif en 2018.

Surtout, après une modernisation de plusieurs mois achevée par une cérémonie le 4 janvier en présence de Vladimir Poutine, elle est devenue le premier navire russe à mettre en œuvre le Zircon, à ce jour seul missile de croisière hypersonique au monde. Le miniprout russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a de son côté annoncé que l'*Admiral Flota Sovetskogo Soyouza Gorchkov* - son nom complet - allait être déployé pour une longue mission dans l'océan Atlantique, en mer Méditerranée et dans l'océan Indien.

À VOIR AUSSI - Un navire russe chargé de missiles hypersoniques va «voyager» en Méditerranée

Bientôt dans le Pas-de-Calais

Après avoir quitté sa base de Severomorsk, siège de la flotte du Nord à côté de Mourmansk, la frégate est passée par la mer de Barents puis la mer de Norvège, où elle a été repérée par la patrouille norvégienne. Tout indique qu'elle est désormais plus au Sud, en mer du Nord car, si l'*Amiral Gorchkov* navigue sans activer son AIS (Automatic Identification System), qui permet de localiser les navires, ce n'est pas le cas du tanker qui l'accompagne, le *Kama*, et qui, lui, a été repéré le 8 janvier à 23h55 GMC au sud-ouest de la Norvège et à seulement 900 kilomètres du détroit du Pas-de-Calais faisant la jonction entre la mer du Nord et la Manche. Selon toute vraisemblance, l'*Amiral Gorchkov* devrait y passer sous peu, puis devrait rejoindre l'océan Atlantique avant, d'ici une semaine environ, de passer le détroit de Gibraltar afin de se retrouver en mer Méditerranée.

C'est en «*MEDOR*» - le nom que les marins donnent à la partie orientale de cette mer - que la frégate russe devrait retrouver bon nombre de navires russes qui s'y trouvent déjà, ainsi qu'une concentration très forte de bâtiments de guerre de l'Otan. La tension dans cette zone, qui remonte à plusieurs années maintenant dans le sillage de la guerre en Syrie, a été particulièrement exacerbée depuis le début de l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

Néanmoins, malgré son armement pléthorique, l'*Amiral Gorchkov* ne changera pas la donne dans le conflit qui oppose Moscou aux Ukrainiens. En effet, les Turcs ayant fermé les détroits du Bosphore et des Dardanelles (en vertu de la Convention de Montreux), la frégate russe ne pourra pas rejoindre la mer Noire et devra rester en Méditerranée orientale. Impossible pour elle, dans ces conditions, de tirer des salves de missiles vers Kiev, sauf à ce que ces derniers parcourent les territoires de

plusieurs pays membres de l'Otan, ce qui marquerait une grave escalade. Et cela n'aurait guère de sens sur le plan opérationnel dans la mesure où les navires russes en mer Noire peuvent se charger eux-mêmes des missions de frappe contre terre.

L'Amiral Gorchkov le 4 janvier 2023 à Severomorsk. RUSSIAN DEFENCE MINISTRY / REUTERS

L'usage du nouveau Zircon hypersonique pourrait certes être politiquement symbolique, mais, en la matière, l'armée de l'air russe a d'ores et déjà annoncé avoir utilisé en Ukraine le Kinzhal, missile aéroporté lui aussi hypersonique et emporté par des bombardiers. Lors de la remise à l'eau de l'*Amiral Gorchkov*, Sergueï Choïgou a déclaré *«être sûr que [ces armes] passeraient à travers n'importe quel système antimissiles moderne actuel»*. On peut simplement s'attendre, à un moment lors du déploiement de la frégate, à des tests. *«L'équipage du navire procédera à des exercices avec des armes hypersoniques (référence au Zircon, NDLR) et à longue portée (référence probable à un autre missile, le Kalibr, NDLR)»*, a en effet annoncé le miniprout.

Mach 9

En pratique, le missile Zircon, mis en service le 4 janvier, est un missile dit «hypersonique» car sa vitesse dépasse cinq fois celle du son - en l'espèce, il atteint même Mach 9, soit près de 11.000 km/h - tout en étant «hypermanœuvrant» - c'est-à-dire qu'il décrit une trajectoire complexe, contrairement à des missiles balistiques classiques par exemple. Les missiles de la famille Kalibr sont plus classiques, la

version de frappe contre la terre étant l'équivalent russe du Tomahawk américain.

Très utilisés en Ukraine, ils ont une portée de 2000 à 2500 km (contre 1000 à 1500 pour le Zircon).

Pour le reste, la présence de la frégate sera surtout dissuasive, au même titre que le rôle assigné aux vieux croiseurs et destroyers russes qui ont passé plusieurs mois en MEDOR depuis le 24 février. Si l'*Amiral Gorchkov* est bien le fleuron de la marine russe, sa relative solitude souligne en creux les limites de cette flotte vieillissante. La frégate de 135 mètres de long et de 5400 tonnes de déplacement, dont le gabarit la place dans la même catégorie que les FREMM françaises, dispose certes sur le papier d'armements de pointe, polyvalents et en grand nombre : missiles Poliment-Redut pour la défense aérienne, système Paket-NK pour la lutte anti-sous-marine, missiles Kalibr, Onyx et Zircon pour la lutte anti-navires et la frappe contre la terre... Mais, avec son sistership l'*Amiral Kasatonov*, qui est d'ailleurs déployé en MEDOR depuis janvier 2022 - un record en nombre de jours de mer -, elle est le seul navire hauturier russe moderne.

À VOIR AUSSI - Les troupes russes poursuivent leurs opérations dans la direction de Donetsk

Un troisième *Gorchkov*, l'*Amiral Golovko*, a commencé fin 2022 ses essais en mer et cinq autres navires de la même classe sont en construction, à divers stades d'avancement. Ce qui est maigre. Pour le reste, la flotte russe n'aligne que de grands navires largement obsolètes et construits avant la chute de l'URSS, à l'image du croiseur *Moskva*, coulé par les Ukrainiens en mer Noire.